

Caractérisation de la différence des conditions de vie des apprenants en milieu guidé centrée sur la dimension sociale

Inès Saddour

Université Toulouse 2 Jean Jaurès, Laboratoire de NeuroPsycholinguistique (EA 4156)

INTRODUCTION ET CADRE THÉORIQUE

- ❖ L'hétérogénéité des profils d'apprenants et la variabilité des parcours acquisitionnels sont des réalités auxquelles sont confrontés les enseignants de langue (et de français) aujourd'hui à l'université : Ex. les étudiants en mobilité internationale venus en France pour un séjour temporaire et les étudiants exilés résidant de manière permanente se retrouvent dans les mêmes groupes pour suivre les cours de français.
- ❖ Après s'être intéressée à l'apprenant migrant en milieu naturel (années 70 et 80, projets HPD, ZISA ou EALA) (cf. Véronique, 2013), la recherche en acquisition des langues secondes s'est, pendant longtemps, focalisée - pour des raisons pratiques entre autres (Young-Scholten, 2013) - sur les étudiants issus de la classe moyenne évoluant en milieu institutionnel, comme les études des deux dernières décennies sur les étudiants en mobilité internationale (ex. Projet LANGSNAP (Huensch et al., 2019; Mitchell, 2015; Tracy-Ventura, 2017; Tracy-Ventura & Huensch, 2018), voir Howard (2021) pour une revue des questions adressées par les recherches sur cette population).
- ❖ Les apprenants adultes de la L2 qui sont "socialement exclus" n'ont reçu que très peu d'attention (Véronique, 2013; Young-Scholten, 2013, p. 441).
- ❖ Or, avec la diversification des profils d'apprenants en milieu guidé, il est urgent de se concentrer sur ce profil d'apprenants dont l'acquisition langagière, comme l'avance Young-Scholten (2013) est tributaire de facteurs non-linguistiques, contextuels et sociaux (Clément & Norton, 2021; Norton & McKinney, 2011; Norton & Toohey, 2011).

OBJECTIFS ET QUESTIONS

Objectif : Comprendre les spécificités des conditions de vie d'apprenants adultes du français L2 appartenant à deux populations pouvant se côtoyer dans le même environnement universitaire : des apprenants en mobilité internationale et séjournant de manière temporaire dans la société d'accueil et des apprenants en situation d'exil et résidant de manière permanente en France.

Questions de recherche :

- 1) Quelles sont les activités et habitudes quotidiennes des migrants apprenant le français L2 ? Quelles sont les différences observées entre les deux groupes : apprenants en mobilité internationale et apprenants en situation d'exil ? Que nous apprenent les routines quotidiennes sur les réalités vécues par les apprenants migrants ?
- 2) Quelles sont les difficultés rencontrées par les différents apprenants pendant le séjour en France.

CORPUS ET ANALYSES

Le projet LANGSNAP

(Huensch et al., 2019; Mitchell, 2015; Tracy-Ventura, 2017; Tracy-Ventura & Huensch, 2018)

Social networks, target language interaction, and second language acquisition during the year abroad: A longitudinal study <http://langsnap.soton.ac.uk/tasks.html>

- Etude longitudinale avec collecte de données sur 21 mois, dont 9 mois en immersion / 6 temps de collecte.
- **56 étudiants britanniques en mobilité internationale**, séjour d'un an en France, Espagne ou au Mexique, (âgés de 19 à 23 ans, moyenne d'âge : 20 ans)
- Diplôme de fin d'études secondaires en français, normalement le *A-Level* britannique, qui était une condition d'entrée pour leur programme. Tous avaient étudié le français au secondaire.
- Tâches :
 - Entretien d'une vingtaine de minutes sur le séjour à l'étranger,
 - Essai argumentatif à l'écrit en langue cible,
 - Récits d'histoires imagées dans les langues cibles
 - *Cat Story*
 - *Sisters Story*
 - *Brothers Story*

Le projet SOFRA

Approche SOcioculturelle et psychologique de l'acquisition du FRANçais langue seconde par des demandeurs d'asile syriens

- Etude longitudinale multidisciplinaire (acquisition langagière et psychologie interculturelle) et collecte de données sur 10 mois (**avril 2019 - janvier 2020**) / 3 temps de collecte
- **33 Syriens exilés** apprenant le français L2 - résidant en France de manière permanente (de 17 à 53 ans, moyenne d'âge 28 ans, la majorité a entre 17 et 28 ans), cours de langue à l'université.
- Niveau Bac ou plus (sauf 7, -18 ans), niveau de français (Test ELAO) : A1 = 6, A2 = 11, B1 = 11, B2 = 7, C1 = 1)
- Tâches :
 - Entretien semi-dirigé d'une vingtaine de minutes en français L2 et en arabe syrien L1 sur les conditions du séjour et de vie en France, les difficultés rencontrées, les expériences et les ressentis en interaction avec les locuteurs francophones experts (guide d'entretien = 8 questions*),
 - Questionnaire extrait d'un questionnaire standardisé sur le rapport aux normes sociales et aux traditions (traduits en français, en arabe syrien et en anglais), The (Schwartz) Portrait Values Questionnaire (PVQ), (Schwartz, 2012; Schwartz et al., 2001),
 - C-Test,
 - Récits de fiction* (élicités moyennant des extraits du film *The Kid* (Chaplin, 1921) en français L2 et en arabe syrien L1,
 - Tâches argumentatives* en français L2 et en arabe syrien L1.
 - Textes rédigés dans le cadre d'un atelier journal de socialisation tenu par un sous-groupe pendant la période de 6 mois.

* Tâches et stimuli développés par l'équipe du projet SOFRA

MÉTHODOLOGIE ET ANALYSES :

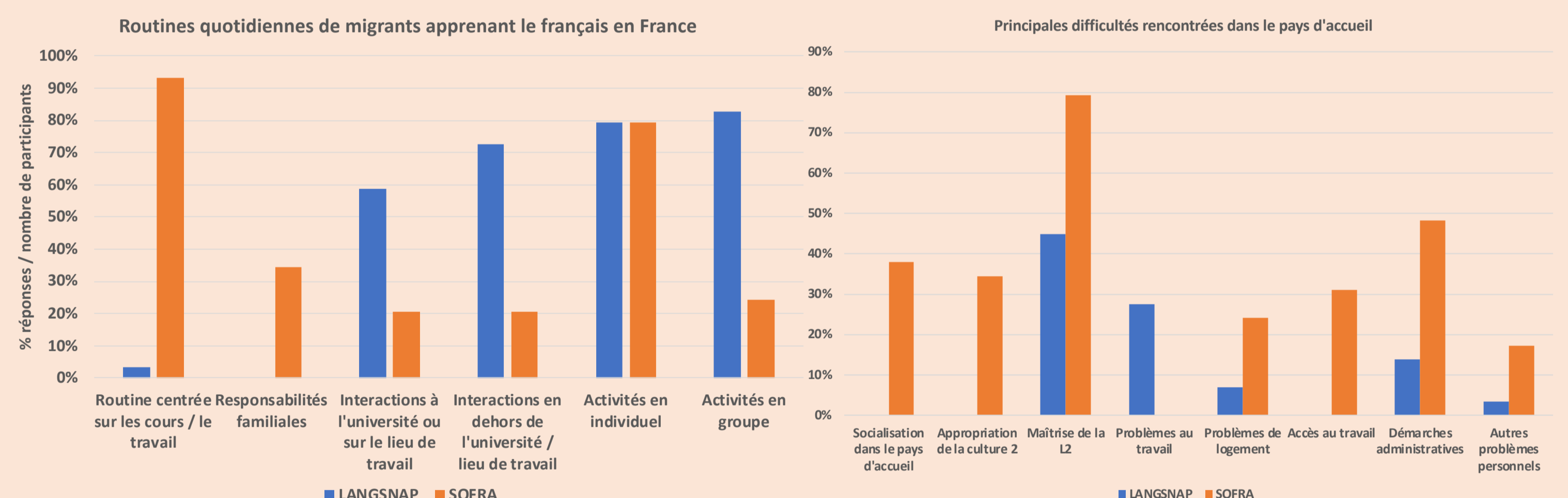
- Analyse d'extraits d'entretiens récoltés auprès de **29 participants** de chaque corpus.
 - *Visit Abroad 2* (LANGSNAP) / Temps 1 (SOFRA)
- Réponses aux questions portant sur le déroulement d'une journée typique, les activités et les difficultés rencontrées.
 - 1) Racontez une journée typique (à l'université/SOFRA).
 - 2) Quelles sont vos activités (en dehors des enseignements universitaires/SOFRA) ?
 - 3) Quelles sont les difficultés que vous rencontrez depuis que vous êtes en France ?

Remarque : La formulation des questions peut varier selon les interviews dans le projet LANGSNAP (Mitchell, 2015)

	LANGSNAP	SOFRA
Moyenne d'âge	20	28
F	90%	41%
H	10%	59%
Travail salarié*	52%	17%
Pas de travail salarié	48%	83%
Vit en famille	-	72%
Enfants	-	38%

*Les participants du projet LANGSNAP qui ont un travail rémunéré sont assistants de langue, les autres sont étudiants en échange ou stagiaires. Tous les salariés du projet SOFRA occupent des emplois précaires et à temps partiels (services de livraison, restauration, vente, réception et cours particuliers).

- Entretiens SOFRA transcrits en format CHAT sur le logiciel CLAN.
- Transcriptions des entretiens du corpus LANGSNAP (avec permission) accessibles via la base de données *Talkbank* de CHILDES (MacWhinney, B. 2000).
- Analyse qualitative catégorielle en suivant 3 étapes : codage initial, codage axial et codage sélectif (Dany, 2016; Freidman et al., 2012).



RÉSULTATS

1) Routines des apprenants et activités en dehors des cours / travail : L'analyse des réponses des participants permet de dégager les éléments suivants :

- ❖ **Participants SOFRA :** routines principalement centrées sur les cours ou le travail. Les activités quotidiennes de 90% des participants SOFRA tournent autour des cours de langue, et la journée s'arrête en général après les cours, avant de rejoindre la famille ou le lieu de résidence. Par ailleurs, plusieurs participants replongent dans les études le soir en rentrant. Plus de 30% des participants évoquent les responsabilités familiales (*préparer les enfants pour l'école, chercher les enfants à l'école, faire à manger, aider à faire le ménage, aider mon frère à faire ses devoirs...*). Ces activités figurent dans les routines d'environ 60% des femmes (n=7/12) et dans seulement 17% de celles des hommes (n=3/17).
- ❖ Les activités en dehors des cours et du travail pour les participants SOFRA sont majoritairement des activités réalisées de manière individuelle (*jouer d'un instrument de musique, travailler sur un projet personnel*, etc), comparées aux activités en groupe (*jouer au foot, faire à manger pour les amis...*)
- ❖ **Participants LANGSNAP** relatent des routines incluant des activités permettant d'interagir avec les autres dans le milieu universitaire (*manger avec les collègues, discuter dans la salle de profs*), professionnel ou en dehors. D'ailleurs, la routine quotidienne de plus de 70% des participants LANGSNAP continue après les cours et le travail pour rejoindre d'autres lieux sociaux (*boire un verre avec les amis, sortir le soir, rejoindre des amis*, etc.)

2) Difficultés rencontrées pendant le séjour en France

- ❖ Les participants SOFRA relatent de nombreuses difficultés et expliquent que ces dernières sont toutes reliées les unes aux autres, et sont centrées sur le problème de la maîtrise de la langue (« *La langue c'est ce qu'il y a de plus important* », « *la langue est la première difficulté* », « *grâce à la langue tout se résout*...»). Tandis que ce groupe exprime de manière générale une certaine détresse liée à des problèmes de stabilité, conditions de vie et d'accès au logement et au travail, Les difficultés du groupe LANGSNAP semblent moins handicapantes (problème d'ouverture de compte bancaire...) et certains problèmes rencontrés par les exilés ne semblent pas les concerner.
- ❖ Les participants SOFRA évoquent leurs difficultés liées à l'appropriation de la L2 et la socialisation dans le pays d'accueil, ce qui ne fait pas partie des problèmes évoqués par les participants LANGSNAP.

CONCLUSIONS, DISCUSSION ET PERSPECTIVES

❖ Sans surprise : les apprenants des deux groupes ne partagent pas les mêmes réalités quotidiennes. L'apprenant en séjour temporaire a plus de possibilités d'interaction avec d'autres personnes de la société d'accueil. Les possibilités des apprenants migrants exilés semblent plus limitées, surtout pour les femmes qui ont des contraintes familiales. Ces dernières semblent réduire leurs interactions sociales. Le statut social semble donc contribuer à déterminer les possibilités offertes à l'apprenant dans la société d'accueil.

❖ Comme le suggèrent les résultats de l'étude de McManus (2019), il y a des liens entre les opportunités d'interactions sociales et le développement des compétences langagières. Les réseaux sociaux peuvent également influencer la motivation des apprenants (Isabelli-Garcia, 2006). Mais comme l'avancent Dewey et al (2013), engager des interactions sociales significatives dans la langue cible peut être très complexe, et les étudiants qui font une expérience d'immersion ne développent pas tous les réseaux sociaux leur permettant de maximiser leurs interactions : cela dépend de la qualité de ces interactions.

❖ Les deux groupes évoquent la maîtrise de la langue comme difficulté rencontrée donnant lieu à des problèmes de communication et de socialisation principalement pour les apprenants LANGSNAP tandis que le problème de la langue est abordé par la majorité des participants SOFRA comme un frein réel les empêchant d'accéder au logement, au travail et à la stabilité dans la société d'accueil. Les motivations des deux groupes doivent être caractérisées en tenant compte de l'importance de la maîtrise de la langue pour ces individus (et comme une condition sine qua non pour accéder à un niveau socioprofessionnel satisfaisant (Adami & André, 2015).

❖ Perspectives : étudier les réponses des participants aux autres temps de collecte pour examiner la manière dont les réalités quotidiennes et les défis évoluent à travers le temps.

❖ Faire une meilleure caractérisation des réseaux sociaux et des interactions sociales des participants, en administrant (après permission) le *Social Network Questionnaire* (McManus, 2019) auprès des apprenants exilés syriens.

BIBLIOGRAPHIE

- Adami, H., & André, V. (2015). Corpus et apprentissage du Français Langue d'Intégration (FLI). *LINX*, 68-69, 135-158.
- Clément, R., & Norton, B. (2021). Ethnolinguistic Vitality, Identity and Power : Investment in SLA. *Journal of Language and Social Psychology*, 40(1), 154-171. <https://doi.org/10.1177/0261927X20966734>
- Dany, L. (2016). Analyse qualitative du contenu des représentations sociales. In G. L. Monaco, S. Delouée, & P. Rateau (Éds.), *Les représentations sociales* (p. 85-102). De Boeck.
- Dewey, D. P., Belnap, R. K., & Hillstrom, R. (2013). Social network development, language use, and language acquisition during study abroad : Arabic language learners' perspectives. *Frontiers: The Interdisciplinary Journal of Study Abroad*, 22, 84-110.
- Freidman, D., Mackey, A., & Gass, S. M. (2012). How to collect and analyze qualitative data. In *Research Methods in Second Language Acquisition: A Practical Guide* (p. 180-200).
- Howard, M. (2021). In P. Leclercq, A. Edmonds, & E. Sneed German (Éds.), *Introduction à l'acquisition des langues étrangères*. De Boeck Supérieur.
- Huensch, A., Tracy-Ventura, N., Bridges, J., & Cuesta-Molina, J. (2019). Variables affecting the maintenance of L2 proficiency and fluency four years post-study abroad. *Study Abroad Research in Second Language Acquisition and International Education*, 4, 96-125.
- Isabelli-Garcia, C. (2006). Study abroad social networks, motivation and attitudes : Implications for second language acquisition. *Language Learners in Study Abroad Contexts*, 15, 231-258.
- MacWhinney, B. (2000). *The CHILDES Project : Tools for Analyzing Talk* (3rd edition). Lawrence Erlbaum Associates.
- McManus, K. (2019). Relationships between social networks and language development during study abroad. *Language, Culture and Curriculum*, 32(3), 270-284. <https://doi.org/10.1080/07908318.2019.1661683>
- Mitchell, R. (2015). The development of social relations during residence abroad. *Innovation in Language Learning and Teaching*, 9(1), 22-33.
- Norton, B., & McKinney, C. (2011). An identity approach to second language acquisition. In *Alternative Approaches to Second Language Acquisition* (p. 73-94). Routledge.
- Norton, B., & Toohey, K. (2011). Identity, language learning, and social change. *Language Teaching*, 44(4), 412-446.
- Schwartz, (2012). An overview of the Schwartz Theory of Basic Values. *Online Readings in Psychology and Culture*, 2(1). <http://dx.doi.org/10.9707/2307-0919.1116>
- Schwartz, S. H., Melech, G., Lehman, A., Burgess, S., Harris, M., & Owens, V. (2001). Extending the cross-cultural validity of the Theory of Basic Human Values with a different method of measurement. *Journal of Cross-Cultural Psychology*, 32, 519-542.
- Tracy-Ventura, N. (2017). Combining corpora and experimental data to investigate language learning during residence abroad : A study of lexical sophistication. *System*, 71, 35-45. <https://doi.org/10.1016/j.system.2017.09.022>
- Tracy-Ventura, N., & Huensch, A. (2018). The potential of publicly shared longitudinal learner corpora in SLA research. In A. Edmonds & A. Gudmestad (Éds.), *Critical Reflections on data in second language acquisition* (p. 149-170). John Benjamins Publishing Company.
- Véronique, G. D. (2013). Socialization. In J. Herschensohn & M. Young-Scholten (Éds.), *The Cambridge Handbook of Second Language Acquisition* (p. 251-271). Cambridge University Press.
- Véronique, G. D. (2021). L'acquisition de la langue du pays de travail par des populations de migrants. In P. Leclercq, A. Edmonds, & E. Sneed German (Éds.), *Introduction à l'acquisition des langues étrangères* (p. 389-406). De Boeck Supérieur.
- Young-Scholten, M. (2013). Low-educated immigrants and the social relevance of second language acquisition research. *Second Language Research*, 29(4), 441-454.